

9 janvier 2013

DES NOUV'AILES DU NEUF n°39

Alors les fêtes, c'était Trop ou Très ?

C'est devenu un tic de langage, surtout chez les plus jeunes. Si c'est très bien, voire super bien, c'est alors trop bien ! Beaucoup de notre époque se reflète dans ce minuscule décalage sémantique, dans ce toc des mots qui confond l'abondance avec la qualité, le débordement avec la satisfaction... Je pense à cela en voyant un enfant (supposément éduqué au respect de l'environnement) prendre trois mouchoirs en papier pour essuyer son pinceau avant de les jeter à peine humides dans la poubelle de la salle d'arts plastiques... Trop facile !

"Les tiroirs ne sont pas tous commodes" a dit Tomi Ungerer en parlant du film "Jean de la Lune", inspiré d'une de ses nouvelles.

Faut-il payer pour exposer ? Question récurrente pour qui creuse la toile de ses pinceaux sans agent ni argent... Je réponds généralement par la négative, mais pour cette fois, j'avais décidé de participer à la première édition du salon Les Hivernales qui se tenait à Montreuil à la mi-décembre. En arrivant le soir du vernissage, je trouvais, après errements dus à l'absence de repérage correct des œuvres exposées, mes deux diptyques... posés au sol ! En quatre jours, quelques quinze cartes de visites ont été prises, des regards donnés, quelques mots échangés m'ont confirmé l'originalité de mes créations... Dieu ou Diable, qui sont les deux faces d'une même médaille, se cachent, dit-on, dans les détails... Combien de visiteurs auront glissé leurs regards dans l'interstice du Passage des Reflets au milieu des 2500 œuvres exposées ? Dans cette époque trop productive parce que très dépressive... Où l'inverse ?

Je peins pour les murs qui ont des oreilles... Tiens, "peins" est l'anagramme de pénis, mais cela n'a ni queue ni tête !

"Il faut avoir l'audace de proposer au public ce qu'il ne sait pas encore qu'il désire" (Jean Vilar cité par Jérôme Garcin dans l'émission Le Masque et La plume à propos du "Manifeste pour la vie d'artiste" de Bartabas).

Alors continuer à peindre sans se plaindre...

Parfois je trouve effarant de voir dans la rue tous ces yeux accrochés à leur portable qui n'ont plus d'oreilles pour l'air du temps ou la silhouette d'une chanson des rues. À coup d'enquêtes et contre-enquêtes, on mesure avec démesure

les dangers potentiels du téléphone portable sans bien sûr pouvoir en tirer de véritables conclusions. Éternelle falsification des statistiques – "*le stade ultime du mensonge*", disait Borges – qui ne pourra jamais relier cause et effet même avec tous les experts (ex-pères ?) du monde. Autant chercher la preuve des tumeurs dans une botte de neurones nucléaires ou celles des rêves dans les ressorts d'un divan insomniaque ! N'oubliez pas de dormir sur vos deux oreillettes !

Dans les lectures du mois, le livre 3 de 1Q84, de Haruki Murakami, puis "les Ailes du Sphinx" et "La Piste de Sable" avec la belle langue d'Andréa Camilleri, admirablement traduite par Serge Quadrupani, qui conte les aventures de l'inspecteur Montalbano. Un régal aux parfums de Sicile qui met l'appétit en papilles!

Un joli petit roman de François Cérésa "Les moustaches de Staline", entre Cabourg et nostalgie, et pour voyager un peu plus loin, "L'île des amours éternelles" de Daina Chaviano qui tisse entre Miami et La Havane et en plusieurs récits croisés, l'immigration chinoise, africaine et espagnole à Cuba au XXème siècle.

Côté ciné, ne ratez pas "Les bêtes du Sud sauvage". À voir aussi "Main dans la Main", "Renoir" (malgré la voix trop reconnaissable de Michel Bousquet) et "Foxfire, confessions d'un gang de filles".

Pour ses vœux, un ami m'a écrit "je suis heureux, qu'il en soit de même pour toi".
Qu'il en soit de même pour vous...

3, 2, 1, 0.... Remettez-les dans le bon ordre, vous êtes bien en 2 0 1 3 !

do 9113

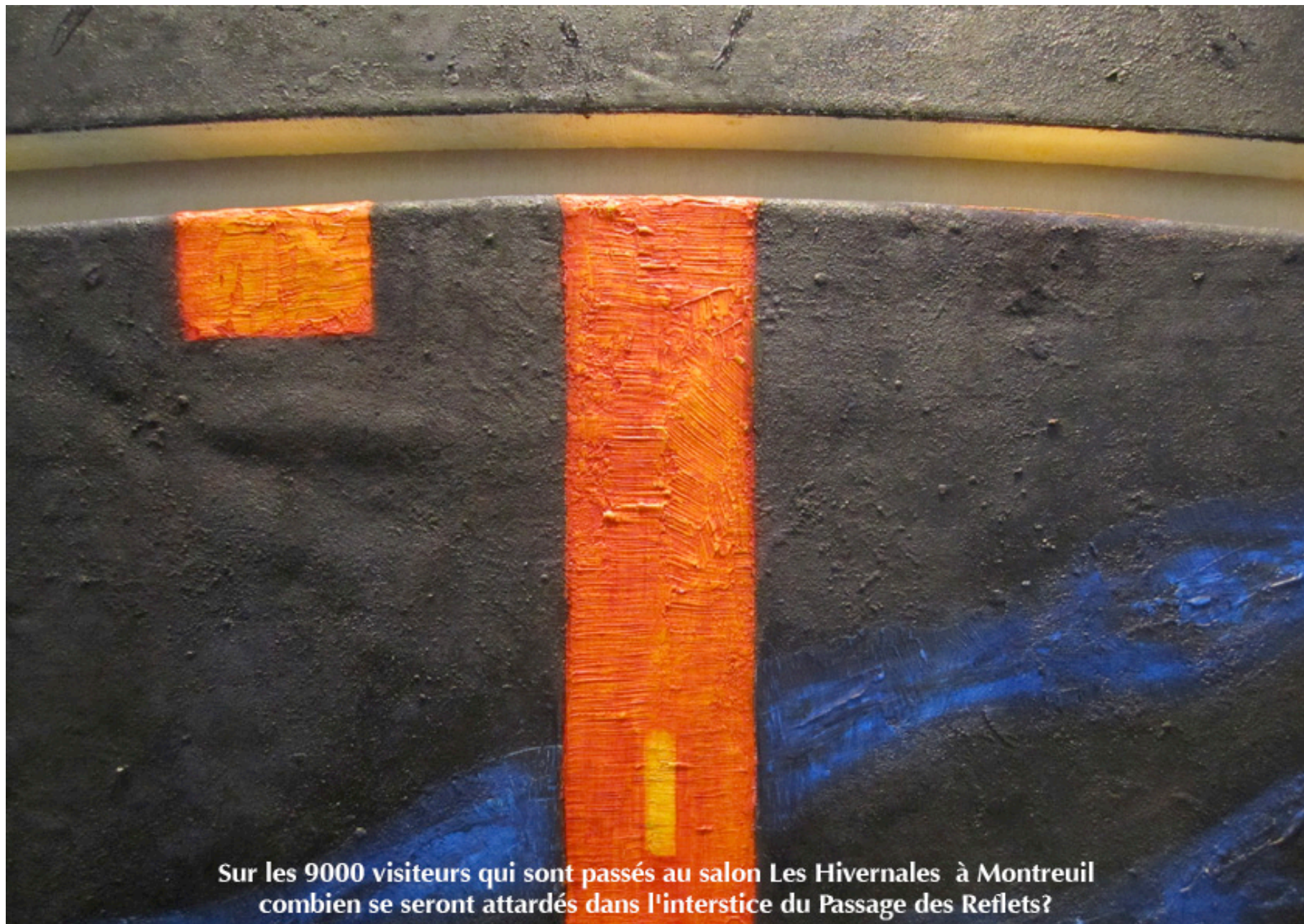


LE PASSAGE DES REFLETS



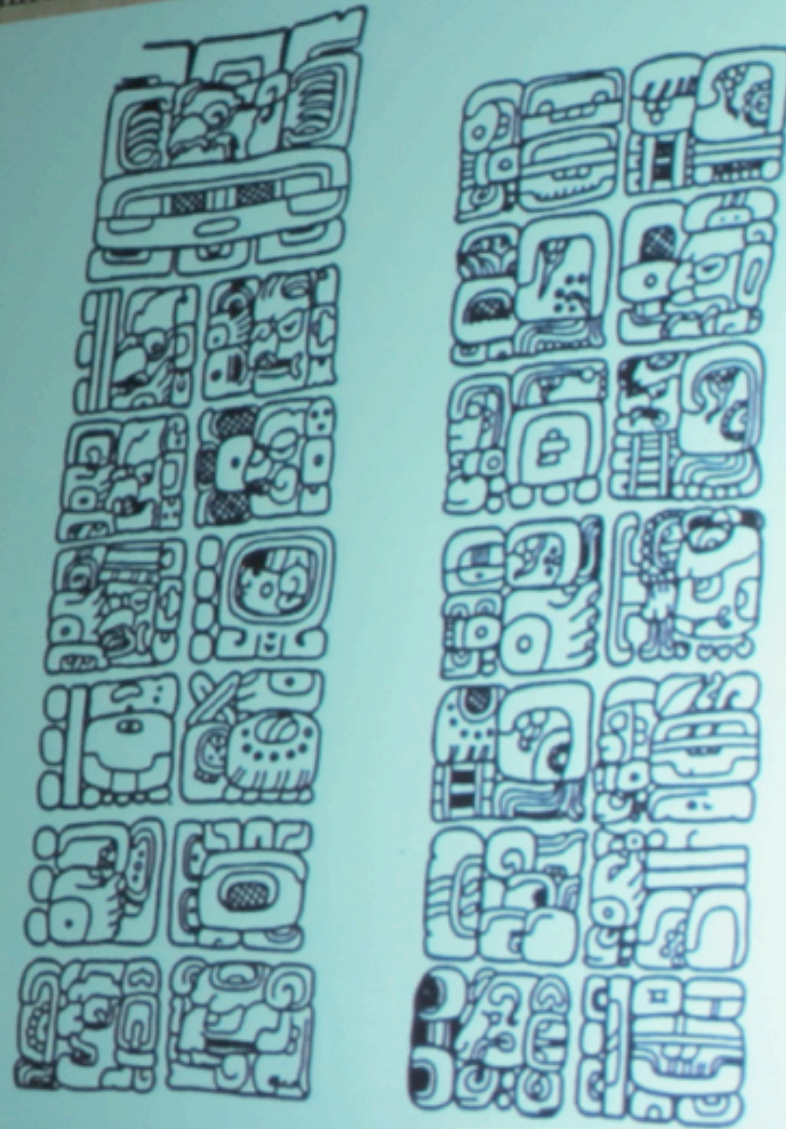
ENTRE DEUX

SALON LES HIVERNALES (Décembre 2012)



Sur les 9000 visiteurs qui sont passés au salon Les Hivernales à Montreuil
combien se seront attardés dans l'interstice du Passage des Reflets?

4 Ahau 8 Cumku



21122012:

Je retourne voir l'expo
aborigène au Musée
du Quai Branly et en
profite pour assister
à la conférence de
Jean Michel Hoppan,
chercheur au CNRS
spécialiste de l'écriture
maya qui explique
comment déchiffrer
les glyphes des stèles
et pourquoi on a obtenu
cette date du 21 décembre.
Passionnant!

De quoi mesurer l'écart
abysal entre ce message
et cette fin du monde
apocalyptico-médiatique!
Alors se souvenir
qu'apocalypse signifie
révéler ce qui est caché...

Bref, ce n'était pas
la fin du monde!
Mais n'est-ce point
pour autant la fin
d'un monde?



L'ŒUF DE L'AN NEUF
Île de Batz, 1 janvier 2013, 16h25'34"